

BUREAUX :
26 bis, Rue PARIS
Traversière (XIII^e)

ABONNEMENTS :
FRANCE ÉTRANGER
Un an .. 20 fr. 22 fr.
Six mois.. 10 fr. 11 fr.

Pierre HENRY, directeur

.. PUBLICITÉ ..
S'adresser à l'Administrateur
aux Bureaux du Journal

CINÉ POUR TOUS

15 MAI 1920

0 fr. 50

:: NUMÉRO 37 ::
Paralt le Samedi

DÉPOT DE VENTE A PARIS
Agence Parisienne de Distribution
:: 20, Rue du Croissant, 20 ::



DESDEMONA MAZZA

La belle Maddalena de *L'APPEL DU SANG* qui sera Miarka
dans le film que M. Mercanton va tourner d'après le roman de Jean Richepin.

du studio à l'écran

EN FRANCE

On a tourné, tourne ou va tourner, au Film d'Art, à Neuilly, toute une série de petits films de deux à trois parties chacun.

Le premier est *La Rose*, dont J. de Javon est l'auteur, J. de Baroncelli le directeur de réalisation, et G. Signoret et Andrée Brabant les interprètes.

Le deuxième est *L'Illusion*, de et par Jean Manoussi — dont on a déjà pu voir l'adaptation de *Fanny Lear*. — On y verra Mlle Suzy Renard ; les autres rôles sont tenus par des nouveaux venus à l'écran.

Le troisième est *Le Silence*, de Louis Delluc, mise en scène de l'auteur, avec Eve Francis, G. Signoret, Andrew Brunelle et Ginette Darnys pour interprètes.

Le dernier est *Job*, scénario de J. de Javon, mise en scène de J. de Baroncelli. Interprètes non encore désignés.

Ensuite, on filmera le beau roman de Gaston Chérau, *Champi-Tortu* ; le découpage pour l'écran, dû à M. de Chateaux, a été approuvé par l'auteur. C'est J. de Baroncelli qui dirigera la réalisation. Nous indiquerons les noms des principaux interprètes dès qu'ils seront définitivement choisis.

L'Atlantide, le roman de Pierre Benoit que l'on filme actuellement en partie à Touggourt, sous la direction de M. Feyder, a pour interprètes, outre Mlle Napierkowska dans le rôle d'Antinéa et M. Melchior dans celui du capitaine de Saint-Avit, Mlles Christiane Mancini et Iribé.

Léonce Perret a terminé à Nice *L'empire du Diamant*, le scénario de M. Mandelstamm dont nous avons déjà à plusieurs reprises indiqué la distribution.

C'est à la réalisation de *Rolande immolée*, de Louis Létang, que Perret va travailler à présent, avec une troupe d'artistes français et américains.

Ensuite viendra le tour de *Kenigsmark*, le roman de Pierre Benoit.

Deux des concurrentes du concours de la plus belle Femme de France ont déjà été engagées par des producteurs. D'abord, Mlle Mareya Capri, le Grenat de la série des Pierrieres, que Léonce Perret a fait tourner dans *L'Empire du Diamant*. Ensuite la Myosotis de la série des Fleurs, que la Société Union-Eclair a donnée pour partenaire à Dandy, pour son prochain film.

Les Etablissements Aubert, qui, durant ces dernières années, s'étaient, comme beaucoup d'autres maisons, spécialisées presque complètement dans l'édition de productions étrangères, annoncent qu'ils subventionnent dès à présent trois producteurs français de films,

1° La Société des Films René Hervil, au capital de 500.000 francs.

2° La Société des Films René Le Somptier, au capital de 300.000 francs.

Et 3°, pour une bonne part, la Société d'Éditions Françaises, dont le capital sera de 500.000 francs.

En outre, les Etablissements Aubert sont concessionnaires de la production des Films Lucifer, qui ont déjà tourné *Papillons* et *La Main*, et de celle des Films Mystérieux (Nick Winter), pour la France et la Belgique.

Mlle Gina Relly, engagée par la Fox-Film pour une période assez longue, est partie pour New-York depuis quelques jours.

Le fait est assez rare — voir une firme américaine engager une de nos artistes — pour qu'on y prête quelque attention.

Gina Relly a débuté au cinéma dans *Le Document secret*, avec René Navarre ; elle a tourné ensuite avec Tréville *Mirage du Cœur*, puis *Nine*, puis un petit rôle de *Perdue*, un autre de *La Chimère*, et enfin *Les femmes collantes*, avec Rigadin et *La Dette*, avec Pierre Magnier. Ces deux derniers films ne sont pas encore parus.

On sait que la Fox-Film fait construire un studio à proximité de Paris. Il est probable, d'ailleurs, que c'est là que Pearl White viendra tourner cet hiver le ciné-roman dont Marcel Allain, l'auteur de *Fantômas*, écrit le scénario.

Le but de la Fox n'est probablement pas tant, à notre sens, de faire de Gina Relly une « star » devant tourner en Amérique, que de la mettre à même, par une éducation cinématographique aussi complète que possible, de remplir des rôles importants dans les futurs films que cette firme tournera en France, d'ici quelques mois.

A partir du 11 juin, les éditeurs de films de Paris ne mettront en location leurs nouveaux films qu'à raison d'un programme par quinzaine, au lieu d'un par semaine, comme cela se pratique actuellement.

EN AMÉRIQUE

Mlle Marguerite Méthivier, qui accompagna en qualité de secrétaire Mme Clemenceau-Jacquemaire dans le voyage que cette dernière a fait dernièrement aux États-Unis, fait actuellement partie de la troupe d'artistes qui interprètent avec Pauline Frederick le film que la Goldwyn tourne actuellement du drame d'Alexandre Bisson : *La femme X*.

John G. Adolphi, le metteur en scène de la Robertson-Cole Film Co., qui dirige Carpentier dans le film que ce dernier tourne ac-

tuellement au Solax Studio, à Fort Lee (New-Jersey), près de New-York, déclare que son interprète est non seulement un boxeur exceptionnel, mais aussi un acteur de valeur.

La partenaire de Carpentier dans ce film sera Miss Faire Binney, que l'on a pu voir dans *Lady Love* et dans l'un des rôles de l'époque 1860 de *L'éternelle Tentatrice*. La date d'édition en Amérique sera le 30 mai.

Après avoir été personnellement atteint dans une rencontre à coups de poings avec le manager de Mildred Harris, Louis B. Mayer, Charlie Chaplin vient d'être à nouveau éprouvé en la personne de sa « leading-lady », Edna Purviance, qui a été blessée assez sérieusement au visage, à la suite d'une collision entre son auto et celle que conduisaient deux nègres.

C'est un éclat de verre qui a occasionné cette blessure, une entaille assez profonde qui part du nez et s'étend sur la joue droite de l'artiste.

Jane Novak, partenaire de William S. Hart dans plusieurs films, dont *Le Tigre humain* et *L'étincelle*, a demandé le divorce d'avec Frank A. Newburg, auquel elle fut mariée il y a cinq ans.

Mary Pickford est remise de la courte dépression nerveuse qui l'avait tenue à l'écart du studio durant quelques jours.

Elle a maintenant presque terminé le second film qu'elle tourne pour l'United Artists' et qui, tiré de *Hop of My Thumb*, la comédie de Barrie, aura définitivement pour titre : *The Duchess of Suds*.

Louise Huff, la mignonne étoile américaine qui tourna si longtemps en compagnie de Jack Pickford à la Paramount, vient d'être engagée par les films Selznick.

Depuis le départ de Pearl White, la Pathé-Exchange a édité trois films en série : *The adventures of Ruth*, avec Ruth Roland ; *Bound and Gaged*, avec George Seitz et Marguerite Courtot, qui va être édité en France d'ici un mois ; et *Daredevil Jack*, avec Jack Dempsey, le champion de boxe américain qui va se rencontrer avec Carpentier.

Autres ciné-romans en cours de réalisation pour la Pathé-Exchange :

The Third Eye, avec Warner Oland, le Wu-Fang de *Par amour* et Eileen Percy, partenaire de Douglas Fairbanks dans *Douglas dans la lune* et *Le sauveur du Ranch* ; *The red snows*, avec Juanita Hansen, déjà vue en France dans *Le secret du sous-marin* ; et enfin un autre film avec George Seitz et Marguerite Courtot.

Comme on le voit nous ne sommes pas encore prêts de manquer de ciné-romans...

LE SCENARIO

L'Idée

Il nous paraît intéressant de placer sous les yeux de nos lecteurs, au moment où l'on représente *Le Secret du « Lone-Star »*, les lignes que donnait il y a quelques mois à un confrère de la presse corporative l'auteur même de ce film, M. Henri Kistemaekers :

« Un jour que j'admirais, chez un grand écrivain de mes amis, les richesses artistiques dont il entourait sa vie, mon hôte murmura entre deux petits sourires mélancoliques :

— Oui... il y a de tout ici, sauf de l'argent. Entre deux petits sourires mélancoliques, remarquons que, dans tout film rigoureusement américain, il y a de tout, sauf une idée.

L'idée est une base latine. De l'autre côté de la mare, on estime que cette denrée-là n'est nullement indispensable à l'existence. Le mouvement suffit. Le film américain proclame :

« Je m'agit, donc je suis ». Il est, en effet, et sans conteste, il est même incomplet. Or, attention. Tout ceci n'est pas dénué d'intérêt pour nous.

Songez qu'en Europe, *L'idée* joue son rôle... Pour ne parler que de la France, *L'idée* fut le meilleur apport des siècles. Le mot, le mot qui exprime l'idée de *L'idée*, est un des piliers du langage. Il intervient dans les moindres actes de l'existence. Proposez à votre voisin d'aller prendre l'air, votre voisin vous répondra : « C'est une idée ! » Et ce matin, sur ce lumineux marché de Provence, une fleuriste qui allaitait son poupon en me vendant une rose, s'excusait par ces mots :

« Que voulez-vous, c'est son heure... Il veut aller à son heure, ce petit, il a son idée ! » Suspendue au sein des mères et sur la tête des hommes, l'idée, chez nous, ne perd jamais ses droits et intervient en toutes choses. Elle constitue notre petite supériorité sur ce que l'on est convenu d'appeler les peuples neufs, lesquels sont parfois en enfance.

Cette petite supériorité peut devenir considérable dans le domaine du Cinéma. A moyens égaux, si nous faisons de celui-ci ce qu'il doit être ; une nouvelle forme d'expression de *L'idée* nous en pouvons devenir les maîtres et écraser, — jusqu'à nouvel ordre — les plus puissantes concurrences. Empruntons à nos amis d'Amérique leur conscience technique, leur hardiesse d'exécution et cette passion du mouvement qui acquiert chez eux la certitude d'un instinct, mais rendons tous ces efforts solidaires en leur apportant le lien de *L'idée*, qui est notre trésor propre, et nos films ne trouveront pas de rivaux dans le monde. Je crois profondément que les Américains eux-

mêmes leur découvriront un agrément nouveau d'une saveur extrême. Car une voix mystérieuse m'avertit que les cinématographistes américains méconnaissent l'Amérique elle-même... Si nous profitons de leur erreur, je ne trouverais pas cela si ridicule... »

M. Henri Kistemaekers écrivait ce qu'on vient de lire au lendemain de la présentation de *L'Occident*, le film tiré de son drame représenté dernièrement encore au Nouvel-Ambigu.

A l'écrivain de l'adaptation cinématographique de *L'Occident*, June Mathis, et au directeur de réalisation, Albert Capellani, M. H. Kistemaekers reprochait d'avoir transformé son œuvre en une simple anecdote dramatique principalement destinée à mettre en valeur les qualités de Nazimova, et, d'en avoir complètement altéré le sens, en négligeant le côté « thèse » de *L'Occident*. « L'idée », en un mot, Rien de plus juste. Mais alors, où l'on ne comprend plus c'est lorsque l'on lit au bas du scénario du *Secret du « Lone-Star »* la signature de M. Henri Kistemaekers.

Car, sans diminuer en rien la valeur de ce film, on peut tout de même dire sans crainte d'erreur qu'il ne contient pas la moindre thèse, la moindre « idée ». Il met en valeur — très heureusement d'ailleurs — les qualités physiques et dramatiques de Fannie Ward, tout comme *L'Occident* — film qui révéla aux Français Alla Nazimova.

Maintenant, M. Kistemaekers, donnez-nous un film, un film avec une « idée ».

Sauf le numéro 1, épuisé, tous les numéros parus de CINÉ POUR TOUS peuvent vous être fournis au prix uniforme de 0 fr. 50 cent. l'exemplaire.

Il faudra donc : des professeurs et des élèves. Les professionnels : gratuits. Ce seront des professionnels de cinéma, bien payés dans leur profession. Les élèves : tous ceux et toutes celles qui visent à être : metteurs en scène, acteurs, compositeurs de scénarios, preneurs de vues. A chaque spécialité, sa section.

« L'insouciance du monde cinématographique ? Il ne la gardera pas, il ne pourra pas la garder. Lorsqu'il comprendra que le Conservatoire peut former de véritables acteurs cinématographiques, espère à peu près inconnue chez nous, perfectionner les appareils et la mise en scène, inventer et innover, constituer une élite, et, dans le public, en rallier une, mais il ne fera plus rien sans lui !

« D'ailleurs, il faudra que le Conservatoire ait sa production et son théâtre, une Comédie Française cinématographique qui fera des tournées à l'étranger, afin de prêcher d'exemple. Ses films ne concurrenceront pas le commerce, car ce seront des morceaux choisis comme on en débite au Conservatoire théâtral. Les tournées promèneront dans le monde ces échantillons du nouvel art cinématographique français et donneront ainsi des spectacles-types comprenant des modèles de tous les genres de films.

« Les crédits ? Pour cela, je compte absolument sur l'initiative privée ; je voudrais quelque chose comme l'Institut Pasteur, qui vit par ses propres moyens. Le monde du cinéma doit comprendre qu'il est assez riche pour s'offrir ce cadeau. Qu'il se garde bien, surtout, de le transformer en société anonyme. Ce serait sa perte. Quant à nous, nous l'aiderons de toute notre autorité, de tous nos moyens.

« C'est là une idée à laquelle je tiens, et qui s'applique au cinématographe comme à tous les ordres d'activité : la France, à mon sens, est faite pour former des élites, et l'ouvrier français, l'artisan français n'est qu'un mauvais ouvrier, n'est qu'un mauvais artisan s'il ne se sent pas contremaitre. Le cinématographe, actuellement, ne contient guère que des tâcherons : nous lui fournirons des maîtres es-arts.

« Et l'on ne pourra plus dire de la France, berceau de la photographie, patrie des Daguerre et des Lumière, qu'elle est à la remorque des autres pays en ce qui concerne le cinéma. Les étrangers enverront des élèves se perfectionner chez nous. Ils rechercheront cette essence rare et précieuse que la France procure dans tous les domaines de la science et de l'art, lorsqu'elle veut s'en donner la peine. Ce ne sera pas indifférent à notre prestige. Le cinéma est, pour un peuple, le meilleur instrument de publicité internationale, vous ne l'ignorez pas... »

« Mais, depuis lors, ma proposition a grandi, s'est étendue. J'ai, en observant quelques spectacles cinématographiques, constaté que notre production, en dépit de force bonnes volontés, n'était point ce qu'elle devrait être, et cela faute de moyens.

« L'art cinématographique et l'art théâtral sont assurément d'essences différentes ; quelques rares esprits s'en sont avisés ; il faut enseigner l'art cinématographique à ceux qui, à un titre quelconque, y collaborent.

L'INTERPRÉTATION

Le Cinéma au Conservatoire

Voici, dans ses grandes lignes, le projet formé par M. Honnorat, ministre des Beaux-Arts, d'instituer une chaire d'enseignement cinématographique au Conservatoire :

« Mon projet, a déclaré M. Honnorat, était d'en faire l'équivalent du Conservatoire théâtral et musical, en ceci que, de même qu'il y a au Conservatoire et à l'Opéra une bibliothèque des plus belles œuvres de l'art dramatique et musical, nous aurions une bibliothèque des plus beaux films, dans tous les genres.

« Cette bibliothèque n'existe pas encore à l'heure actuelle. Mais les maisons françaises et étrangères, ou, à leur défaut, les auteurs eux-mêmes, se feront un devoir, j'en suis convaincu, de nous faciliter la besogne. L'Etat a déjà, rue de Valois, le fonds de la « section photographique et cinématographique de l'armée. Et, de lui-même, ce trésor de guerre nous reviendra.

« Mais, depuis lors, ma proposition a grandi, s'est étendue. J'ai, en observant quelques spectacles cinématographiques, constaté que notre production, en dépit de force bonnes volontés, n'était point ce qu'elle devrait être, et cela faute de moyens.

« L'art cinématographique et l'art théâtral sont assurément d'essences différentes ; quelques rares esprits s'en sont avisés ; il faut enseigner l'art cinématographique à ceux qui, à un titre quelconque, y collaborent.

ACADÉMIE DU CINÉMA

M^{me} Renée CARL
DU THÉÂTRE-CINÉ GAUMONT

Cours et Leçons particulières

Tous les jours de 2 à 6 h. 7. Rue du 29-Juillet
(Sauf le Lundi) Métro : Tuileries

Georges Fitzmaurice : *The Narrow path* (Abnégation) ; *A Japanese nightingale* (Le rossignol japonais) ; *The Profiteers* (Les profiteurs) ; et bientôt nous verrons : *The Cry of the weak* (Morlette angoissée). — Resteront donc à voir, de cette série, trois films : *The yellow ticket*, *Innocent* ; et *Common Clay*.

Pâquerette. — Je viens de répondre à des questions à peu près identiques.

Mikasa. — Adressez vos lettres à Mlle Forzane et M. Leubas à la Société des Ciné-Romans, 23, rue de la Buffa, Nice (Alpes-Maritimes).

Navarette. — M. René Navarre semble avoir renoncé à l'interprétation de ses films, puisqu'il consacre tous ses efforts à surveiller leur réalisation, comme c'est le cas pour *Impéria*. — William S. Hart tourne très régulièrement.

Anne O. — Les « stars » actuelles des films américains Select — qui seront édités à partir d'octobre, en France, par une succursale de cette firme et non plus par les Etablissements Harry — sont : *Olive Thomas*, *Owen Moore*, *Elsie Janis*, *Eugène O'Brien*, et *Elaine Hamerstein*. — *L'été de la Saint-Martin* est le premier film que tourne Germaine Syrdet ; cette jeune artiste ne doit guère être âgée de plus de vingt ans. — *Blanc et Noir* a été tourné par Tom Mix vers la même époque que les films précédemment édités ici, c'est-à-dire qu'ils datent d'environ deux ans.

Marcelle T. — Je ne connais d'Elmo Lincoln que son adresse : 4.518, Fountain Avenue, Los Angeles (Cal.), U.S.A. — A en juger par son physique, cet artiste (?) doit avoir plusieurs épouses...

LA FRESQUE INACHEVÉE

Film Ermolieff Edition Gaumont
14-20 mai : Gaumont-Palace, Gaumont-Théâtre.

VICENTA

Film Musidora Edition Eclair
VicentaMusidora
14-20 mai : Cinéma Legendre.

UN DÉLICIEUX PETIT DIABLE

Film Blue-Bird Edition Pathé
comédie interprétée par Maë Murray
14-20 mai : Omnia-Pathé, Pathé-Palace, Batignolles-Cinéma, Artistie, Ciné-Pax, Paris-Ciné, etc.

OH ! CE BAISER

comédie sentimentale
Réédition du film Eclipse tourné en 1917 sous la direction de Mercanton et Hervil et interprété par Suzanne Grandais, René Hervil et Mansuelle

FLEUR DE RUISSEAU

comédie sentimentale
interprétée par Ann Murdock
14-20 mai : Ciné-Opéra.

ELÈVE MODÈLE

comédie
interprétée par Billie Rhodes

CŒUR DE POÈTE

comédie sentimentale
interprétée par June Caprice
14-20 mai : Electric-Palace, Colisée, Mogador-Palace, Kinérama, Cinéma Paradis, Palais Rochecouart, Régina-Palace.

SURVEILLEZ VOTRE VOISIN

comédie Mack-Sennett
14-20 mai : Omnia-Pathé, Pathé-Palace, Artistie, Batignolles-Cinéma, Ciné-Pax, Paris-Ciné, etc.

LE GENDARME EST SANS CULOTTE

réédition du ciné-vaudeville
interprété par Marcel Lévesque
Film Gaumont
14-20 mai : Gaumont-Palace, Gaumont-Théâtre.

Chin-Chin. — L'adresse exacte de Sessue Hayakawa a été insérée dans notre dernier numéro. Cet artiste vous enverra certainement sa photo. — Adresse de Jean Dax dans le numéro 36.

Esmeralda. — *L'assaut libérateur* est un film anglais dont je ne connais pas la distribution. — Le dernier chapitre de *Travail* est plus comique que le meilleur film de Charlot. — Les grands esprits se rencontrent, car j'ai déjà employé le même procédé que celui dont use Douglas Fairbanks — ou plutôt ses secrétaires ! — pour répondre aux correspondants dont l'adresse est peu lisible.

Ma-né-ki. — Le numéro 26 n'a pas été mis en vente dans un certain nombre de villes en raison de la grève des chemins de fer qui a éclaté à cette époque.

Pervenche. — *Le médecin des folles* est un film italien Ambrosio, tourné aux environs de Turin. — *Madame Tallien* est un film italien aussi, de la marque Palatino, dont la distribution a été indiquée dans le numéro 24.

J. R. — Suzanne Grandais et Tréville ont interprété *Le Tablier Blanc*. — Dans le *Duel de Max*, Max Linder a utilisé le truc très connu du miroir des Hanlon-Lee.

Gaby W. — Ne puis vous renseigner sur les projets de M. Jean Ayme. Cet artiste est actuellement en tourné, avec Mlle Provost, dans les grandes villes de province.

G. Pot. — M. Léon Mathot vient de tourner à Nice, pour les films Léonce Perret, *L'empire du Diamant*. — M. Charles Bryant, mari et partenaire de Mme Nazimova est un personnage entière-

ment distinct de Bryant Washburn, l'amusant Skinner de *Son habit*, *Son bluff*, *Son fils*, et que nous reverrons bientôt dans *La Course au bonheur*, film Paramount, que va éditer Gaumont.

Eby Goodman. — Ce scénario que vous m'avez envoyé et que vous trouvez un peu long fournirait tout juste la matière d'un petit film de deux parties, soit 600 mètres. — Vous voulez mon avis, le voici : votre scénario est on ne peut plus banal, conventionnel ; en outre, il n'est pas du tout « découpé ». Vous m'avez demandé de vous parler franchement...

Jack. — En effet, Loulou Boseki et non Bosch, comme il a été imprimé par erreur.

Adresses d'Artistes

Dandy, aux films Union-Eclair, 2, avenue d'Enghien, Epinay-sur-Seine.

Andrew F. Brunelle, 120 bis, avenue Mozart, Paris.

Gaston Michel, aux films Gaumont, Chemin St-Augustin, Carras-Nice (Alpes-Maritimes).

Alice Lake, Metro Studios, 1.025, Lillian Way, Los Angeles (Cal.), U.S.A.

Maë Murray, Famous-Players studio, 128 W, 56th Street, New-York-City (U.S.A.).

Cette Semaine

IMPÉRIA

roman-cinéma d'Arthur Bernède
mis en scène par Jean Durand et
publié dans *Le Petit Parisien*
12 épisodes

ImpériaMmes Forzane
MiarkaDoudjam
.....Jaqueline Arly
.....Berthe Dagnar
.....Lilian May
Duc de Corannes.....MM. de Rochefort
.....Boïville
.....Casella
.....Gilles
Richard Mersan.....Louis Leubas

14-20 mai : Mogador-Palace, Aubert-Palace, Cinéma Max-Linder, Folies-Dramatiques, Cirque d'Hiver, Cinéma Saint-Paul, Palais des Fêtes, Royal-Cinéma, Métropole, Cinéma Le-courbe, Cinéma Saint-Charles, Théâtre des Ternes, Maine-Palace, Succès-Palace, Cinéma des Bosquets, Excelsior-Cinéma, Cinéma Lamarck, Cinéma Récamier, Mozart-Palace, Maillot-Palace, Barbès-Palace, Gaité-Parisienne, Théâtre Montmartre, Belleville-Palace, Féérique-Cinéma.

L'AMOUR CAMOUFLÉ

comédie Christie
14-20 mai : Ciné-Opéra.

Chronologiquement, *Le Secret du « Lone-Star »*, d'abord intitulé *Le Chemin de « FÉtoile »*, est le premier des deux films tournés en France par Fannie Ward.

Sans vouloir établir un parallèle entre ce film et celui qui l'a suivi : *La Rafale*, on peut dire néanmoins toute la différence qui les sépare.

Alors que *Le Secret du « Lone-Star »* est moins un film complet qu'une sorte de « véhicule » — comme disent les Américains — pour Fannie Ward, la *Rafale* est un film, c'est une œuvre équilibrée.

Donc quand M. Kistemaekers a écrit le

scénario du *Secret du « Lone-Star »* il s'est efforcé de ne jamais oublier qu'il avait avant tout à donner à l'interprète de *Forfailure* l'occasion de faire montre de toutes ses qualités dramatiques. A notre avis il y a pleinement réussi, il est probable que les spectateurs français, qui attachent en général plus d'importance au scénario qu'aux interprètes et à la mise en scène, prendront moins de plaisir à ce film qu'à celui qui l'a précédé ; par contre, il est à peu près certain qu'aux États-Unis ce sera exactement le contraire qui se produira, car — on ne le répétera jamais assez — le public américain va voir un artiste, il ne va guère voir un film.

Par sa réalisation aussi *Le Secret du « Lone-Star »* est plus près de la « manière » américaine que *La Rafale*. Par la très heureuse disposition des éclairages, principalement, ce film atteint sans peine le degré de perfection technique si courant dans la majorité des productions d'Outre-Atlantique. Les « cadres » tant extérieurs qu'intérieurs — où l'action se déroule justifient pleinement toutes les espérances que l'on peut fonder sur le goût de celui qui a surveillé la réalisation.

Si nous abordons maintenant la question d'interprétation, il nous faut concentrer à peu près toute notre attention sur le jeu de Fannie Ward, puisqu'elle est l'âme du film tout entier.

Disons tout de suite que Fannie Ward nous est présentée dans *Le Secret du « Lone-Star »* sous un jour infiniment plus flatteur que dans *La Rafale* ; là vraiment, au seul point de vue physique, c'est une toute jeune femme.

Quant à la question « jeu », on peut estimer que celui de Fannie Ward dans ce film est extrêmement adroit, c'est celui d'une virtuose. Mais s'il est plus séduisant, il est probablement moins prenant, moins intense à de certains moments que dans *La Rafale*. Il est vrai qu'on peut dire que le scénario ne le permettait pas au même degré.

Signoret, de son côté, est parfait, comme toujours ; et croyez bien que ce n'est pas déjà si facile...

Janvier, dans un rôle assez court, à l'air suffisamment américain et « meurt » très bien.

Gouget avait fait d'excellent travail, paraît-il, dans un rôle qui, par la suite, a été réduit à sa plus simple expression.

Quant au « leading-man », Rex Mac Dougall, on peut dire de lui que, ni par son physique ni par son jeu, il ne s'imposait, de préférence à un artiste français.

Le Secret du « Lone-Star » est un assez bon film américain.

DELAC & VANDAL
PRÉSENTENT



LE SECRET DU "LONE STAR"

Scenario de H. Kistemaekers

Filmé par J. de Baroncelli

avec le concours de :

Fannie Ward Ellen Frendy
G. Signoret Surret
Janvier Dick Frendy
Rex Mac Dougall Wodwood
Gouget Renard

pour l'interprétation

et de :

MM. Chaix et Oliver

pour la photographie



Du 14 au 20 Mai :

Salle Marivaux
Mogador-Palace
Ciné Max-Linder
Majestic-Cinéma
Tivoli-Cinéma
Barbès-Palace

Gaumont-Palace
Batignolles-Cinéma
Demours-Palace
Maillot-Palace
Mozart-Palace
Cinéma Fortuny

Du 21 au 27 Mai :

Cinéma Saint-Paul
Raspail-Palace

Ciné-Magic, avenue de la Motte-Piquet

Du 28 Mai au 3 Juin :

Palais des Fêtes
Pyrénées-Palace

Magie-Théâtre, 204, rue de la Convention

C I N É
POUR TOUS

LES MEILLEURS CINÉMAS DE PARIS

DIRECTEUR : S. SANDBERG

Représentations tous les jours : en matinée à 2 heures ; en soirée à 8 heures

TIVOLI-CINÉMA

14, Rue de la Douane — 19, Faubourg du Temple (10°)

LES FILMS LES MIEUX CHOISIS
LES ACTUALITÉS MONDIALES

Grand Orchestre symphonique

CINÉMA-S^T-PAUL

73, Rue Saint-Antoine — 29, Rue Saint-Paul (4°)

2.500 PLACES
LES FILMS LES PLUS SENSATIONNELS
LES MEILLEURS COMIQUES

Orchestre symphonique

NOUVEAUTÉS AUBERT-PALACE

24, Boulevard des Italiens, juste en face du Crédit Lyonnais (2°)

LA SALLE LA PLUS COQUETTE DES BOULEVARDS
RENDEZ-VOUS DU TOUT PARIS

Séances permanentes de 1 h. 30 à 11 h. 30

TOUS LES JOURS
Matinée à 2 heures

CIRQUE D'HIVER

Boulevard du Temple

TOUS LES JOURS
Soirée à 8 heures

SPECTACLE UNIQUE

L'Expédition Shackleton au Pôle Sud

LA TRAVERSÉE DES BANQUISES. — AGONIE DU NAVIRE BROYÉ PAR LES GLACES
PERDUS CINQ MOIS SUR UNE BANQUISE FLOTTANT A LA DÉRIVE
ÉMOTIONNANT SAUVETAGE des EXPLORATEURS. — LA RÉPUBLIQUE des PINGOUINS
AU PAYS DES PHOQUES ET DES ÉLÉPHANTS DE MER

Ce Film est présenté et commenté par Monsieur VICTOR MARCEL